

Posta Stamps
Iles Féroé

No. **3**
Février 2010

ISSN 1603-0076

Émission nordique: Au bord de la mer - La pisciculture
Europa 2010: Les livres d'enfants
Les couleurs féroïennes



Posta
FAROE ISLANDS



Photo: Marine Harvest



FO 686-687

Pression d'épreuve

Nouvelle série nordique

Dans la nouvelle série nordique "Les côtes du Nord" sera émis un bloc-feuillet sur le thème "Au bord de la mer - la pisciculture".

Au bord de la mer - La pisciculture

La pisciculture se caractérise comme étant un élevage, tandis que la pêche se caractérise comme étant une capture. Ces deux activités représentent deux manières de vivre bien différentes: même en remontant très, très loin dans notre histoire connue, nous retrouvons ces deux modes de vie. Une société qui vit de l'agriculture souhaite maîtriser la nature en la cultivant, en semant et en récoltant. Une société de chasseurs est justement caractérisée par sa non maîtrise de la nature : elle s'adapte à la nature et poursuit continuellement sa proie. Mais l'homme ayant besoin de se nourrir aussi bien de végétaux que de viande, ces deux modes de vie se sont pourtant inspirés l'un de l'autre : les chasseurs récoltaient des végétaux tout au long de leurs déplacements, tandis que les agricul-

teurs chassaient les animaux de petite taille qui couraient dans leurs champs.

Depuis la nuit des temps et jusqu'à la deuxième moitié du 19e siècle, la société féroïenne a su combiner l'agriculture avec la pêche. Les Féroïens se sont nourris grâce à l'agriculture et à la pêche, grâce aux volailles et aux baleines. Ensuite, le métier de la chasse a pris le dessus, et la culture a été sur son déclin. Cette tendance a seulement été inversée il y a environ 40 ans quand un nouveau métier est apparu : la pisciculture.

Les pisciculteurs sont des exploitants de la mer, car ils ne chassent pas les poissons. La pisciculture est devenue la deuxième activité des îles Féroé et dépassera dans quelques



Avec des eaux non polluées et tempérées, l'environnement marin des îles Féroé est très propice à l'élevage des saumons. Dans les années 1970, on avait commencé par l'élevage de truites arc-en-ciel, mais les saumons ont pris le relais. On compte aujourd'hui 25 exploitations piscicoles dans nos fjords et nos détroits, et le saumon représente un tiers de l'export de notre archipel.

années la pêche traditionnelle. Tout dépend pourtant de l'instrument de mesure : volume ou chiffre d'affaires.

La pisciculture dépend largement de la recherche et des technologies modernes, c'est donc un tout nouveau métier. Mais on peut tout à fait la comparer à un style de vie ancien : l'homme souhaite maîtriser la nature et la dompter pour avoir une vie sédentaire. Et même si, de nos jours, elle est aussi largement tributaire de la recherche et des nouvelles technologies, la pêche en mer se base toujours sur le principe nomade des chasseurs d'antan : la poursuite des animaux.

La pêche en mer s'approche parfois de ses limites autorisées et la pisciculture peut être

très affectée par les limites mêmes de la nature : la maladie et la mortalité. Actuellement, ces deux métiers prospèrent en bonne intelligence aux îles Féroé. Il est donc très juste de parler encore d'une fusion des deux styles de vie, à la seule différence que nos agriculteurs actuels élèvent les poissons...

Eyðun Andreasen



Carnet auto-adhésif

Les livres d'enfants

Ce qui caractérise un bon livre d'enfants, c'est de pouvoir être lu aussi bien par des enfants que par des adultes, qui en tireront évidemment un profit différent. Quoi qu'il en soit, le livre doit avoir un attrait pour tous les âges. Il en est ainsi de l'art authentique. Situé hors du temps, ce dernier ne se limite pas à une tranche d'âge en particulier. Si l'œuvre est de qualité, tout le monde peut l'apprécier.

Il est utile et intéressant de lire des livres sur des pays étrangers et des univers inconnus pour étendre ses connaissances. Mais il est, en même temps, important que toute nation transmette à son peuple un bagage culturel sous forme de livres contenant des histoires qui ont un profond retentissement sur l'individu. Il nous faut connaître notre propre littérature et nos traditions littéraires avant de pouvoir puiser l'inspiration ailleurs. Sans fondement solide, nous perdons pied. Par conséquent, il est important que les nations de petite taille créent elles aussi leur propre art et écrivent leur propre littérature.

Aux îles Féroé, le professeur Hans Andrias Djurhuus (1883-1951) fut le premier à écrire de la poésie, des contes de fée et des histoires pour les enfants. Les animaux que les enfants connaissaient dans la vie de tous les jours s'y parlaient, et leurs différents traits de caractère étaient révélés par ce qu'ils faisaient. Datant de la première moitié du XXe siècle, ces petites vignettes mettant en scène différentes situations sont aujourd'hui aussi nettes que si elles avaient été gravées sur des plaques photographiques, mais plus vivantes, notamment, du fait de la simplicité des textes de Djurhuus. Encore aujourd'hui, on chante ses chansons et on lit ses histoires avec grand plaisir dans les garderies, les écoles et les foyers. Les images amusantes, et parfois sinistres, que William Heinesen (1900-1991) a dessinées pour un grand nombre de livres scolaires, sont aussi d'une importance capitale pour notre littérature enfantine.

Par la suite, Sofia Petersen (1884-1960) collectionna des comptines et des contes qui furent publiés en 1947 dans un livre intitulé *À la nuit tombante*. Le graveur Elinborg



Lützen (1919-1995) illustra l'œuvre d'images familières et fascinantes, aussi bien en noir et blanc qu'en couleur, montrant un champ, tous les animaux et toutes les plantes, ainsi que la vieille femme que tous les enfants du monde connaissent, à cette différence que celle-ci porte des vêtements féroïens de tous les jours, habite dans une maison en pierre féroïenne et elle a tous les ustensiles qu'on trouve aujourd'hui dans les musées.

Ce sont ces deux livres d'enfant féroïens, intitulés *Un chien, un chat et une souris* et *Le Voyage de Mosamollis*, qui sont reproduits sur les nouveaux timbres-poste.

Le livre *Un chien, un chat et une souris*, écrit et illustré par Bárður Oskarsson (né en 1972), fut publié en 2004. L'histoire se passe dans une maison qui pourrait se trouver n'importe où dans le monde. Toutes les images sont des aquarelles dans des teintes ocre sur lesquelles il a été dessiné à l'encre noire et au crayon à papier. C'est l'histoire classique d'un chien, d'un chat et d'une souris. Il ne faut pas être surpris du fait que les bandes dessinées

modernes ont dans une certaine mesure influencé cette histoire. C'est un exemple d'inspiration internationale.

Le livre *Le voyage de Mosamollis* fut publié en 2008. Dans la préface du livre, Janus á Húsareyni (né en 1975) explique que l'histoire porte sur un des petits trolls des îles Féroé qui supporte le soleil et qui peut donc voyager dans l'archipel autant qu'il en a envie. Dans des aquarelles colorées, le petit troll Mosamollis voyage d'île en île comme le petit garçon suédois Niels Holgersen du conte de Selma Lagerlöf. Mais au lieu de se passer sur le dos d'une oie, le voyage commence au fond de la mer, où Mosamollis trouve une perle dans un coquillage, puis voyage avec la perle dans tout le pays à dos de fou, de cheval, de baleine, de corneille et de béliér, jusqu'à ce qu'il trouve sa petite amie, à qui il donne la perle. À la fin du livre, les deux amis sont réunis et regardent la mer.

Marianna Debes Dahl



FO 688-689



Pression d'épreuve

L'histoire des couleurs féroïennes

La nature a toujours été au cœur de l'œuvre d'Eli Smith, artiste aux multiples talents né en 1955. En 2003, il tenta pour la première fois de peindre avec les pigments que lui offrait la nature féroïenne. Le résultat fut une série de tableaux à base de matières premières naturelles comme, par exemple, le tuf, le sable, les coquillages, la tourbe et le charbon. Au travers de son expérience acquise ainsi que de l'inspiration tirée de peintures tombales en Égypte et de peintures rupestres en Espagne, il a été convaincu de la qualité de sa démarche. Pour plus d'informations sur Eli Smith et son œuvre, consulter le site www.eli.fo.

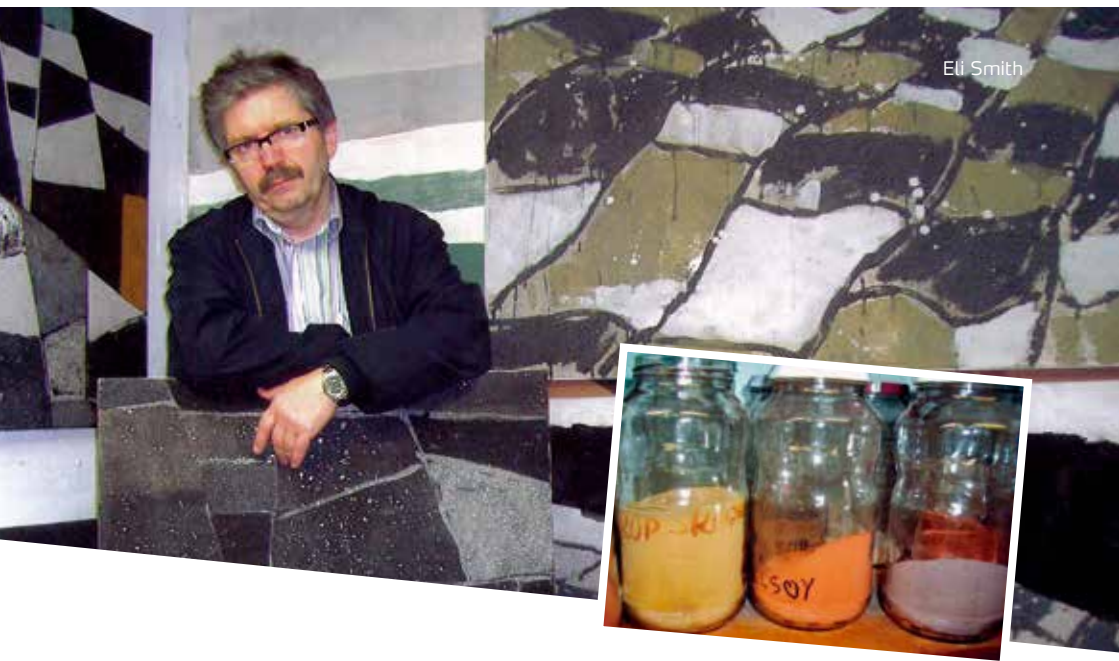
De janvier à juin 2003, j'enseignais le dessin et la peinture à l'école populaire supérieure des îles Féroé. Pendant l'une des nos excursions sur l'île de Suðuroy, nous avons longé une paroi rocheuse barrée d'une rayure rouge. Une enseignante me demanda alors : « *Peut-on l'utiliser comme peinture ?* ».

Cet été-là, nous avions des invités danois et ils devaient évidemment visiter notre magnifique patrimoine naturel. Nous sommes donc allés en bateau à l'île de Nólsoy, que nous avons longée de près par sa côte ouest. Là, nous avons pu profiter du spectacle qu'offraient les roches et les oiseaux. Puis nous sommes descendus le long la côte, vers le sud, et avons passé une plage de galets portant le nom de « *Hósmøl* ». J'y ai vu de nouveau un rouge magnifique entre les couches basaltiques. La partie rouge (le rouge oxyde) qui s'appelle « *royðugrót* » en féroïen et « *tuf* » en français, est constituée de cendres volcaniques consolidées. J'étais impressionné et pensais à mes peintures... Cette matière existait depuis des milliers d'années, avait

résisté au temps et aux intempéries, et la couleur était restée inchangée.

Je déposai mes invités à la pointe méridionale de l'île. Quand je mis le cap vers le village où je devais venir les chercher plus tard, le moteur s'arrêta juste devant ladite plage de Hósmøl. J'étais de nouveau à l'endroit aux couleurs magnifiques, et étant donné qu'il était impossible de réparer le moteur sur place, je sortis une rame et pagayai vers la plage de galets. Je mouillai, débarquai et appelai les secours avec mon portable. À ce moment-là, j'eus la possibilité de regarder de plus près les pierres rouges. Je me sentis si comblé, j'étais seul ici, le lieu respirait la tranquillité et la beauté, je disais à mon Dieu : « *Mille mercis, mon Dieu, tu m'es prodigieux !* »

Je pris des morceaux de tissus et des sacs plastique, bref, tout ce qu'on pouvait utiliser pour transporter les tuffeaux, et puis je grimpai le long du versant du rocher vers le tuf rouge. Durant mon ascension, un eider sur-



pris s'envola de son nid; il n'avait certainement pas très souvent de la visite.

De plus près, je constatai qu'il y avait non seulement du rouge oxyde, mais aussi des couleurs brunâtres, verdâtres et ocre, alors il fallait choisir pour le retour... Nous sommes tous rentrés en bon état.

Je commençais, petit à petit, à pulvériser les pierres et confectionnais aussi bien des couleurs à l'huile que des couleurs acryliques. Je peignais avec ces matières et j'accrochais mes échantillons de couleurs afin de vraiment les connaître, les observer, les toucher. Je partais de plus en plus souvent en excursion, et au fur et à mesure, je me constituais une véritable petite palette de couleurs; mais je continuais à m'interroger sur ma démarche.

Ma chère maman était l'une des mes sources d'inspiration. Un jour, elle m'apporta une réplique de peintures tombales égyptiennes, et, à ma grande surprise, les couleurs avaient une ressemblance étonnante avec celles que

j'avais trouvées dans la nature féroïenne. Cela me donna confiance pour continuer mes expérimentations. Je commençais à peindre des scènes en pleine nature : des paysages montagnards, des moutons, des oiseaux, des pierres - en fait tout simplement les endroits où j'avais trouvé les couleurs...

Cela fait maintenant quelques années que je peins avec les couleurs féroïennes. Cette période a été très passionnante pour moi. Je n'envisage pas d'arrêter mes couleurs féroïennes, elles me "relient" à la terre. La palette de couleurs étant modeste, il faut l'exploiter au maximum. On est obligé de penser d'une autre manière, aussi bien d'un point de vue de choix de couleurs que de style. En utilisant la gamme féroïenne, je suis passé dans un autre monde où les couleurs et leur sélection sont complètement différentes. C'est assurément ce défi qui ouvre de nouveaux chemins.

Eli Smith

Émissions nouvelles



Pression d'épreuve

Émission nouvelle:
Date d'émission:

Valeur:
Numéros:
Format, timbre:
Format, bloc:
Dessin:
Technique d'impression:
Imprimerie:
Usage postal:

Émission nordique: La pisciculture

24.03.2010
(envoyé avec l'émission d'avril)
2 x 10,00 DKK
FO 686-687
25,6 x 34,3 mm
105 x 70 mm
Edward Fuglø
Offset
Joh. Enschedé, Pays-Bas
Lettre grande aux îles Féroé et lettre petite à l'Europe, 0-50 g,



Pression d'épreuve

Émission nouvelle:
Date d'émission:

Valeur:
Numéros:
Format, timbre:
Dessin:
Technique d'impression:
Imprimerie:
Usage postal:

Europa 2010 - Livres d'enfants

26.04.2010
10,00 et 12,00 DKK
FO 688-689
35,0 x 35,0 mm
Bárður Oskarsson et Janus á Húsagarði
Offset
Österreichische Staatsdruckerei, Autriche
Lettre grande aux îles Féroé et lettre medium à l'Europe, 0-50 g,



Pression d'épreuve

Émission nouvelle:
Date d'émission:

Valeur:
Numéros:
Format, timbre:
Dessin:
Technique d'impression:
Imprimerie:
Usage postal:

Les couleurs féroïennes

26.04.2010
18,00 et 24,00 DKK
FO 690-691
33 x 33 mm
Eli Smith
Offset + gloss coating et 30 micron powder
Southern Colour Print, le Nouvelle-Zélande
Lettre grande à l'Europe et lettre medium au reste du monde, 51-100 g.

Posta Stamps
Óðinshædd 2
FO-100 Tórshavn
Îles Féroé

Tel. +298 346200
Fax +298 346201
stamps@posta.fo
www.stamps.fo